

N(ICK) LE MAUDIT



DURÉE : 1H

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : JEAN MASSÉ
SEUL EN SCÈNE INTERPRÉTÉ PAR : GASPAR JOSÉ

N(ICK) LE MAUDIT

SPECTACLE EN SALLE
SEUL EN SCÈNE À PARTIR DE 14 ANS
DURÉE INDICATIVE : 50 MINUTES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
JEU & INTERPRÉTATION MUSICALE
CRÉATION SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES
CRÉATION SONORE
CRÉATION LUMIÈRE & VIDÉO

JEAN MASSÉ
GASPAR JOSÉ
HÀNG HÀNG
JÉRÔME BAILLET
CHRISTOPHE SHAEFFER

PRODUCTION

LICHKA

CHARGÉE DE PRODUCTION, D'ADMINISTRATION & DE DIFFUSION

ROSE LAEDLEIN

SOUTIENS

COMÉDIE DE BÉTHUNE - CDN HAUTS-DE-FRANCE, 62 (ACCUEIL EN RÉSIDENCE)

9-9BIS, OIGNIES, 62 (ACCUEIL EN RÉSIDENCE & SOUTIEN FINANCIER)

THÉÂTRE DES ROCHES - MONTREUIL, 93 (ACCUEIL EN RÉSIDENCE)

NOTE D'INTENTION, PAR JEAN MASSÉ

UN SPECTACLE EN COMPAGNIE DE NICK DRAKE (1948-1974)...

Pourquoi faire un spectacle autour de la figure de Nick Drake ? Parce que ce musicien britannique, mort d'une overdose de somnifères en 1974 à l'âge de 26 ans sans que l'on sache s'il s'agissait ou non d'un suicide, est un fantôme. Il hante l'histoire de la musique comme ces artistes maudits dont la gloire posthume renforce l'aura et la présence. Resté dans l'ombre de son vivant, Nick Drake est redécouvert dans les années 1980 et son succès ne se dément plus depuis lors. Il n'aura laissé que trois albums derrière lui.

Mais surtout, Nick Drake me hante. Depuis que je l'ai rencontré avec son célèbre morceau "Riverman", il a toujours occupé une place à part dans mon imagination. Étant moi-même guitariste, je joue ses morceaux avec une révérence inquiète comme si, à chaque fois, j'allais réveiller un mort. Sa mélancolie me touche car elle s'exprime dans un jeu de guitare très précis, méticuleux, un "fingerpicking" (technique de guitare qui consiste à jouer accompagnement et mélodie à la fois) qui ne laisse aucune place au pathos. Si tous ses morceaux ne sont pas tristes et funèbres comme une certaine mythologie a fini par le faire croire, il est toujours possible d'entendre une distance, une discrétion, un retrait qui renforcent mon hypothèse : Nick Drake était un fantôme qui a eu toutes les difficultés du monde à s'incarner.

...ET DE GASPAR JOSÉ

Ma rencontre avec Gaspar José, artiste dévoué à la création sous toutes ses formes, a été décisive pour penser ce spectacle. Gaspar n'est pas seulement musicien, il joue, performe, invente, sans cesse à la recherche d'autres modalités de relations avec les publics. La question de la santé mentale, fondamentale dans son approche artistique, crée un pont entre nous et Nick Drake.

Écrire un texte pour Gaspar est très vite devenu évident. La singularité de notre dialogue artistique et l'étrange communication que nous entretenons avec la figure de Nick Drake appelaient une narration spécifique, à inventer. Pour convoquer le fantôme de Drake et l'interroger, il fallait que nous puissions le rencontrer sur scène. La fiction a pris la forme d'une entrevue : un personnage-narrateur à l'identité trouble, interprété par Gaspar, rend visite à Nick Drake chez lui, à l'automne de l'année 1972 - soit deux ans avant sa mort. Nick est alors dans sa période de forte dépression, fantôme de sa propre existence. Cette rencontre se transforme soudainement en un voyage surréaliste qui explore les méandres d'une fragilité psychique, toujours au bord de l'effondrement. Comme sous l'emprise de substances psychédéliques, le narrateur plonge dans l'univers mental de Nick, dont l'évocation poétique est inspirée des textes des chansons de l'artiste.

MAUDITS ARTISTES

Au cours du spectacle, Gaspar revêt une autre identité : celle d'une voix cynique et bouffonesque. Comme une (mauvaise) conscience sociale, elle fait le procès de l'artiste, de sa volonté de reconnaissance et de son impuissance à obtenir ce qu'il désire : elle constitue sa malédiction. Ce personnage, dont l'existence scénique est encore en cours d'exploration, interprète certaines chansons de Nick Drake au vibraphone. Le spectacle oscille sans cesse entre le concert-hommage attendu et la dénonciation de son impossibilité à exprimer l'essentiel : l'épaisseur d'une vie humaine marquée par la souffrance psychique.

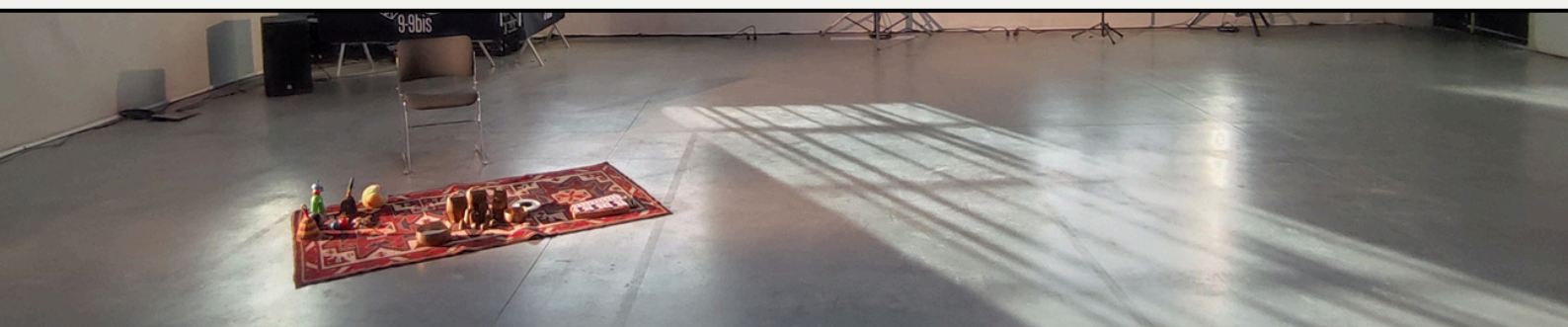
Et si le mieux que nous pouvions faire face à Nick Drake, c'était de ne pas tomber dans le piège de l'hommage pour chercher plutôt le déplacement, la transformation ? Il s'agit au fond, par un travail poétique entre texte et musique, d'interroger la profondeur de l'acte de création et des liens qui perdurent malgré l'isolement et la souffrance.

UNIVERS ESTHÉTIQUE

Le spectacle n'a pas trouvé encore son esthétique définitive : c'est l'enjeu de la collaboration à venir avec Hăng Hăng. Son regard plastique et scénographique nous permettra de trouver la dramaturgie des matières : quels liens peut-on faire entre les instruments-jouets de Gaspar, ses cloches dorées disposées sur un tapis devant lui, le vibraphone, le costume de son personnage, la lumière, le son et l'espace mental que tout cela contribue à fabriquer ? Il s'agira aussi de traiter la présence du sel sur la scène : élément-clé du rituel de conjuration qu'effectue Gaspar, le sel est la matière première de la forme, l'antidote à la malédiction.

Le parti-pris est minimaliste : nous cherchons un équilibre subtil entre le vide et le plein, le clair et l'obscur, la parole et le silence. C'est un espace de résonances, une chambre d'échos : les sons travaillés par Jérôme Baillet sont de la matière brute, enregistrée directement à partir du son des objets en scène ou des fragments de voix de Nick Drake - archives sonores, fantômes de matière. Le son est diffusé aléatoirement par quatre enceintes et enveloppe la salle et la scène, contribuant à produire un espace fragile et immersif qui demande une écoute attentive. La voix de Gaspar est discrètement reprise par un micro HF, ce qui nous permet de déréaliser sa présence, de le faire "clignoter" : présence-absence, esprit qui cherche à s'incarner.

La prochaine et dernière étape de création sera aussi l'occasion de travailler la lumière et la vidéo avec Christophe Shaeffer. Nous chercherons un espace d'ombres et d'apparitions : la lumière permettra, non pas d'éclairer, mais de rendre visible (ou invisible). Peu de sources seront utilisées, afin de garder une forme légère, facilement démontable. La vidéo sera probablement utilisée comme source lumineuse.



EXTRAIT DU TEXTE

La nuit est tombée sans prévenir. Je ne sais plus où je suis. Aucune étoile. Je prends peur. Alors, le visage de Nick apparaît près de moi. Il est éclairé, illuminé, baigné d'une lumière très douce, et rose. Il sourit toujours, comme un enfant qui voit la neige pour la première fois. Mais la vision se transforme, se précise : le visage de Nick, c'est la lune, une lune rose qui brille au milieu du ciel, à la place du soleil. Le monde, petit à petit, est irradié de rose. Des aurores boréales électriques roses vibrent dans la nuit sans bruit et traversent l'obscurité. J'entends un rire qui remplit l'espace, un rire de loup, je sursaute et, d'un coup, le bruit de la mer : l'eau a continué à monter, elle recouvre tout, elle est devenue rose elle aussi, miroir de la lune, argile de la lune qui la tire et la repousse de tous côtés, la malaxe, la mer est partout. Alors le monde finit comme ça ? J'ai peur et faim en même temps, je ne sais pas si c'est moi qui rit ou quelqu'un d'autre. Nick a disparu mais je devine qu'il est là et qu'il sourit, d'un sourire enragé de loup, et je pense : « la nuit est le secret de Nick », je comprends quelque chose, je me dis : « une lune rose va nous emporter tous, comme elle a emporté Nick », je me dis encore : « les chansons de Nick sont des marées nocturnes », et alors le rose se met à brûler, il devient pourpre, la nuit s'allume, et je ne vois plus rien.

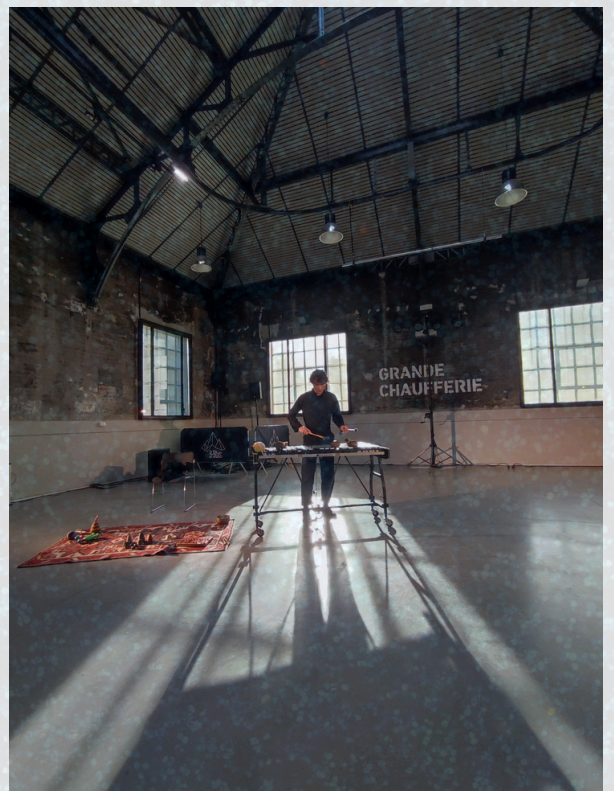
ICONOGRAPHIE



L'artiste Motoi Yamamoto réalise toutes ses oeuvres à partir de sel. il explique que c'est une façon de faire le deuil de sa soeur décédée à la fin des années 1990.



RÉSIDENCE AU 9-9BIS (OIGNIES)



ÉQUIPE ARTISTIQUE



JEAN MASSÉ
Metteur en scène

Après un parcours en classes préparatoires littéraires puis à l'ENS de Paris, Jean entre à l'école du TNS en 2017 en formation mise en scène. Il y crée notamment *Les Disparitions*. Pièce de chambre (texte de C. Pellet) et *Terre promise* d'après *Les Aveugles* de M. Maeterlinck et *Le Marin* de F. Pessoa. Après l'école, il est l'assistant à la mise en scène d'Émilie Capliez, Marc Lainé, Julien Gosselin, Sébastien Bournac et Stéphane Braunschweig. Il réalise des mises en scène : *BODY POLITIC* en 2021, spectacle choral et performatif avec une distribution internationale (Espace des Arts, Chalon-sur-Saône), *Paysage de pluie* en 2024, projet lauréat du dispositif « Incubateur » de la Comédie de Béthune réalisé en collaboration avec Nicolas Girard-Michelotti. En 2023, Jean dirige avec Pierre Lesquelen un stage de jeu de cinq semaines à l'ESAD à partir des pièces de Maeterlinck. Depuis 2022, il dirige avec Nicolas Girard-Michelotti la compagnie Lichka, basée à Béthune.



GASPAR JOSÉ
Compositeur - Interprète

Gaspar José travaille d'abord les percussions classiques au conservatoire municipal de La Ciotat puis au CRR de Toulon, et obtient un diplôme d'études musicales au CRR de Rueil-Malmaison. Il joue au sein de l'ensemble Carpediem, de l'orchestre de l'opéra de Marseille, de l'ensemble Yin et de l'ensemble Polychronies. Il travaille avec les compositeurs Martin Matalon, Philippe Manoury et Jacques Rebotier. Suite à sa rencontre avec Tam N'Guyen, Gaspar rejoint la compagnie Arcosm pour le spectacle *Echoa* mêlant danse, théâtre et musique et joué de nombreuses fois en France et en Europe. Il découvre l'improvisation en suivant les classes de Richard Arapian, David Patrois et Philippe Macé. En 2013 il rencontre Brice Wassy qui lui propose de rejoindre le Brice Wassy Group. Gaspar est compositeur et interprète de la Compagnie Plateforme pour la pièce *Trafic* et pour la création *Seul.e.s*, mises en scène par Guillermina Celedon. En janvier 2023 il participe à la création d'*IDENTIDAD(S)*, seule en scène de la circassienne Bélen Celedon avec la metteuse en scène Guillermina Celedon, en tant que directeur musical et compositeur.



HANG HANG
Scénographie & costumes

Hàng Hàng est une artiste interdisciplinaire et scénographe basée à Hanoi et Paris, diplômée en 2023 en scénographie des Arts Décoratifs de Paris. Située au croisement des arts visuels et des arts vivants, elle réexamine la micro-histoire et l'histoire familiale à travers la mémoire sensorielle. Son travail explore les traumatismes intergénérationnels du peuple vietnamien, marqué par les conflits violents, les déplacements et la société patriarcale. Se situant à l'intersection des zones de turbulence des récits, Hàng Hàng interroge l'irréductible et l'impossibilité de traduire de l'histoire. Passant du documentaire aux paysages imaginaires, elle cherche à créer des espaces sensoriels entre réalité, rêve et magie. Ses œuvres ont été présentées au Triennale Setouchi au Japon, à Poush Aubervilliers, à la Galerie BAQ à Paris, ainsi qu'à Documenta 15 à Hanoï. En 2023, elle rejoint Common Stories, un laboratoire mobile qui explore la diversité dans les arts du spectacle européens. En 2024, elle développe sa performance théâtrale "Carrée Arrondi" au théâtre MC93 à Paris et à A Turma à Porto.



JÉRÔME BAILLET
Direction musicale &
création sonore

Jérôme Baillet a suivi une double formation de musique et de musicologie à l'Université LYON II, au CNR de Lyon, à l'IRCAM ainsi qu'au CNR de Boulogne-Billancourt. Spécialiste de la musique spectrale (Gérard Grisey, fondements d'une écriture, éd. L'Harmattan, 2000), compositeur de musique électroacoustique ou mixte, professeur agrégé d'éducation musicale jusqu'en 2006, il a ensuite acquis une expérience scénique d'accompagnateur au clavier et de régisseur son. Son activité est aujourd'hui essentiellement tournée vers la musique pour le théâtre ou le concert, autant comme créateur de musique de scène que comme régisseur et interprète de dispositif sonore en temps réel. Il a travaillé entre autres avec Alexandra Lacroix et la compagnie MPDA, Pierre-Vincent Chapus et la compagnie Bubblegum Parfum Désert, Jean-Paul Mura et la compagnie Théâtre du Nonde, Andreas Westphalen pour la Westdeutscher Rundfunk.



Christophe Schaeffer, né le 10 avril 1968 en région parisienne, est un philosophe, essayiste, poète et artiste français.

Il est également "créateur lumière scénographe" pour le théâtre, la danse contemporaine, l'opéra, le nouveau cirque. Son parcours le conduit en 2022 à réaliser des films expérimentaux à la croisée des chemins entre plusieurs disciplines. Depuis 1996, il est créateur lumière et a travaillé avec les metteurs en scène et scénographes : Mauricio Celedon (Cie Teatro del silencio), Monserrat Casanova (Cie Maguy Marin), Goury (Josef Nadj), François Delarozière (Cie Royal de luxe), Denis Charett-Dykes (Cie Footsbarn Theatre)... Ses créations lumière ont un rayonnement international et font l'objet de recensions et articles dans le milieu du spectacle, notamment dans le monde de l'opéra, du théâtre musical et des concerts.

CALENDRIER DE CRÉATION

OCTOBRE 2022 - FÉVRIER 2024 premières discussions et expérimentations.

DU 22 AVRIL AU 03 MAI 2024 résidence de deux semaines à la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France.

DU 25 AU 29 NOVEMBRE 2024 résidence de cinq jours au 9-9 Bis. Sortie de résidence le 29 novembre.

DU 14 AU 18 JUILLET 2025 résidence au Théâtre des Roches (Montreuil, 93). Sortie de résidence le 18 juillet.

2026-2027 : (*en cours*) recherche d'une résidence de deux semaines pour finaliser la création du spectacle. Recherche de partenaires en coproduction.

Saison 2027-2028 : (*recherche de lieu en cours*) création du spectacle.

LICHKA
contact@compagnielichka.fr

PRODUCTION, ADMINISTRATION, DIFFUSION
rose@compagnielichka.fr
06 85 59 73 71